

# Soutien à la parentalité

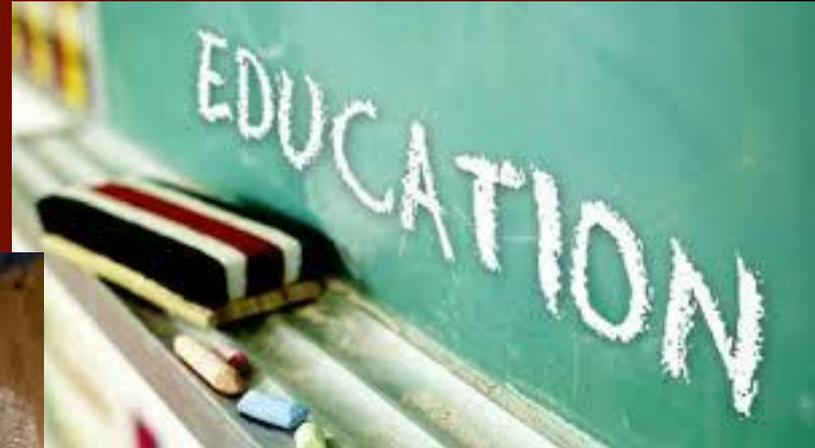
**La co-éducation :  
concept en devenir ou  
utopie sans lendemain ?**



**Avion, 18 novembre 2021**



# L'éducation



Essai de définition  
Petite philosophie de l'éducation  
Psychanalyse de l'éducation

# Eduquer

- Educare : nourrir, élever un animal
  - Educere : de e-ducere, mener en-dehors, «conduire hors de», et en particulier, conduire hors de soi-même. Ce qui a permis à Catulle d'utiliser educere dans le sens de «faire éclore», et à Virgile dans le sens d' «élever un enfant».
- « L'objectif premier de l'éducation est évidemment de révéler à un petit d'homme sa qualité d'homme, de lui apprendre à participer à la construction de l'humanité et, pour cela, de l'inciter à devenir son propre créateur, à sortir de lui-même pour devenir un sujet qui choisit son devenir, et non un objet qui subit sa fabrication. »

- Les uns utilisent l'éducation pour signifier la préservation et la transmission des connaissances et la formation des jeunes à l'image de leurs parents. Pour les autres, l'éducation prépare une nouvelle génération aux changements à venir, la prépare à créer des solutions à des problèmes encore inconnus.
- Les uns appellent à la mémorisation par cœur et à devenir de bons travailleurs. Les autres demandent de s'interroger, de penser et de créer.
- La crèche, l'école quelle fonction remplissent-elles ? L'une à l'exclusion de l'autre ? Les deux ? L'équilibre dans les objectifs éducatifs est-il possible ?

# Eduquer

- Nous portons cette évidence en nous selon laquelle l'enfant doit être éduqué pour sortir des sables mouvants de l'enfance. Mais que recouvre exactement le mot éducation ? S'agit-il d'apprendre à l'enfant des choses qu'il ne sait pas faire et qu'il devrait savoir faire ? S'agit-il de le préparer à agir de manière efficace et pertinente dans son environnement ? Ou bien, de faire naître en lui le désir de développer ses aspirations les plus nobles et les plus élevées pour accomplir la destinée morale de l'humanité ?

# Quel horizon au projet éducatif parental ?

- Ce que les parents veulent pour leur enfant, ce n'est pas de l'éducation, c'est « le mieux ». N'y a-t-il pas une sur-estimation de l'éducation ? Ne demande-t-on pas trop de choses à l'éducation ? Ce que les parents font avec leurs enfants, s'agit-il vraiment d'une éducation ? Ou ne s'agit-il pas tout simplement de soin et d'attention donnée ?

# L'éducation en soi est-elle une valeur ?

- La valeur d'un projet éducatif est conditionnée par l'objectif que l'on se donne et que l'on donne à l'enfant que l'on éduque. Si l'on éduque un enfant en lui inculquant des erreurs, des mensonges, des idées de haine et des représentations erronées du monde, tout cela fait bien une éducation, mais probablement pas celle que nous devrions vouloir pour nos enfants.

# L'infanticide symbolique de l'enfance

H. Gouhier, *La pensée métaphysique de Descartes*, Paris, Vrin, 1962, p. 58.

- Le scandale de la condition humaine, c'est que l'homme commence par être un enfant. « Nous avons tous été enfants avant que d'être hommes » écrit Descartes, dans son discours de la méthode. L'esprit de l'enfant est en effet très vite rempli de nombreux préjugés et d'idées préconçues qu'il a reçues de ses parents, de ses proches, de toutes les personnes qu'il a rencontrées et qui ont participé directement ou indirectement à son éducation.
- S'éduquer, ne serait-ce pas remettre en cause toutes les idées que nous avons reçues étant enfant ?

# Douter

- Doubter, c'est échapper à son éducation, ou tout au moins tenter d'y échapper.
- L'éducation consistera donc à s'opposer aux appétits premiers, aux affects, et nous pourrions dire, en reprenant un terme de la psychanalyse, aux pulsions. Sans les faire disparaître, l'éducation les contient à l'aide d'une série de préjugés inculqués dès l'enfance.
- Éduquer, c'est donc contenir ces pulsions à l'aide de croyances relatives au monde. Mais on ne pourra se libérer de ces préjugés et s'émanciper qu'en s'opposant à cette éducation, par le doute et la remise en cause de tout le processus éducatif.

# L'éducation est-elle émancipatrice?

- Le processus éducatif n'est pas indexé à la valeur de la vérité. L'éducation consiste d'abord à édifier et à instituer un ensemble de croyances auxquelles les membres d'un groupe adhèrent. Nous demandons aux enfants d'adhérer à des idées tenues pour vraies. Mais la question des fondements de ces croyances ne fait pas partie de l'éducation.

« On ne forme pas impunément des générations en leur enseignant des erreurs qui réussissent. »

J.-P. Sartre, « Matérialisme et révolution », dans *Situations*, III, Paris, Gallimard, NRF, 1976, p. 225.

- Eduquer serait-ce se contenter de transmettre non pas des vérités au sens de Descartes, mais des représentations utiles et efficaces qui, au lieu de questionner le monde, au lieu d'inviter à le réinventer, le mettent à notre portée.
- L'usage du monde présent remplace alors la construction du monde à venir, comme horizon éducatif.

# Jean-Jacques Rousseau

Publie la même année, 1762

- *Émile ou De l'éducation*
- *Du contrat social* (Rousseau y défend l'idée que la république démocratique est la seule forme de gouvernement légitime pour un peuple d'hommes libres)

Le premier ouvrage indique comment former des individus libres. Le second nous montre comment gouverner des peuples libres.

# Émile ou De l'éducation

- « Toute notre sagesse consiste en préjugés serviles ; tous nos usages ne sont qu'assujettissement, gêne et contrainte. L'homme civil naît, vit et meurt dans l'esclavage : à sa naissance on le coud dans un maillot ; à sa mort on le cloue dans une bière ; tant qu'il garde la figure humaine, il est enchaîné par nos institutions. »
- J.-J. Rousseau, *Émile ou De l'éducation*, livre I, tome IV, dans *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1980, p. 253.

# *Émile ou De l'éducation :*

## Ramener la difficulté éducative à une question de désir.

- Rien ne se fera, selon Rousseau, sans le désir de l'enfant.
- Dès la naissance, l'enfant est libre. L'éducation consistera à développer, renforcer, rassurer ce qui est déjà là, à nourrir une tendance déjà présente. Il s'agit non pas de gagner sa liberté par l'éducation, mais au contraire de la conserver vivante et réelle à chaque instant. Et tout apprentissage ne vaudra que s'il renforce cette liberté. Les méthodes éducatives et les apprentissages sont vains ou tyranniques s'ils tentent de s'imposer par la seule contrainte.

« On ne donne pas à boire  
à un cheval qui n'a pas soif. »

- « Toute notre sagesse consiste en préjugés serviles ; tous nos usages ne sont qu'assujettissement, gêne et contrainte. L'homme civil naît, vit et meurt dans l'esclavage : à sa naissance on le coud dans un maillot ; à sa mort on le cloue dans une bière ; tant qu'il garde la figure humaine, il est enchaîné par nos institutions. »
- J.-J. Rousseau, *Émile ou De l'éducation*, livre I, tome IV, dans *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1980, p. 253.

leboncoin

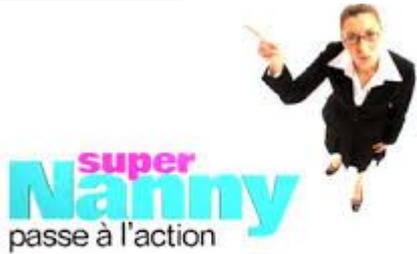


Déposer une annonce

est-il une option  
éducative ?



Ou

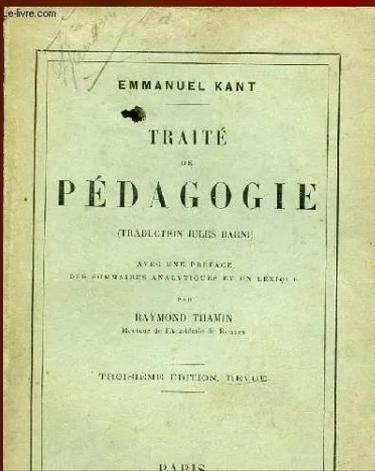


Super Nanny, viens à notre secours !  
Redonnez-nous les home d'enfants d'antan,  
remettez à l'honneur discipline, obéissance,  
rigueur et travail... sans oublier une cuillerée  
d'huile de foie de morue tous les matins.  
Y'en a des tas qui rêverait de mettre Dolto  
au piquet, retrouvons le bon sens qu'ils  
disent et cessons de chercher du sens à tout,  
de mettre des mots sur tout, sus à la  
permissivité à tout crin, revenons à la bonne  
vieille autorité et pourquoi pas une petite  
fessée par ci par là, ça n'a jamais fait de mal  
à personne, n'est-ce pas ?

Les parents ne sont plus dans l'éducation  
mais dans la « *séduction* »  
élever ses enfants, c'est les aimer, leur  
donner de la tendresse mais aussi poser  
des limites, donc les frustrer. Aimer,  
c'est un préalable nécessaire, mais pas  
suffisant : c'est parfois en étant plus  
frustrant qu'on fait passer le mieux son  
amour.

Daniel Marcelli, Tracas d'ados, soucis de parents, Albin Michel

# Kant

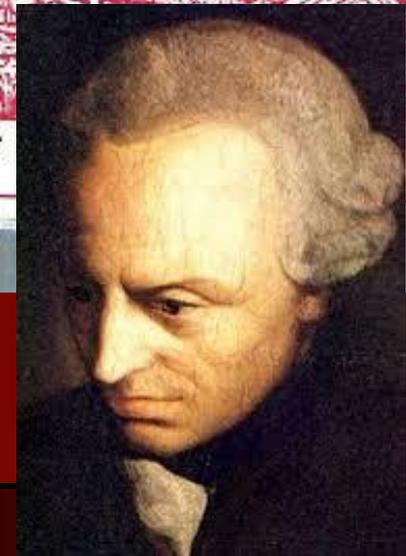
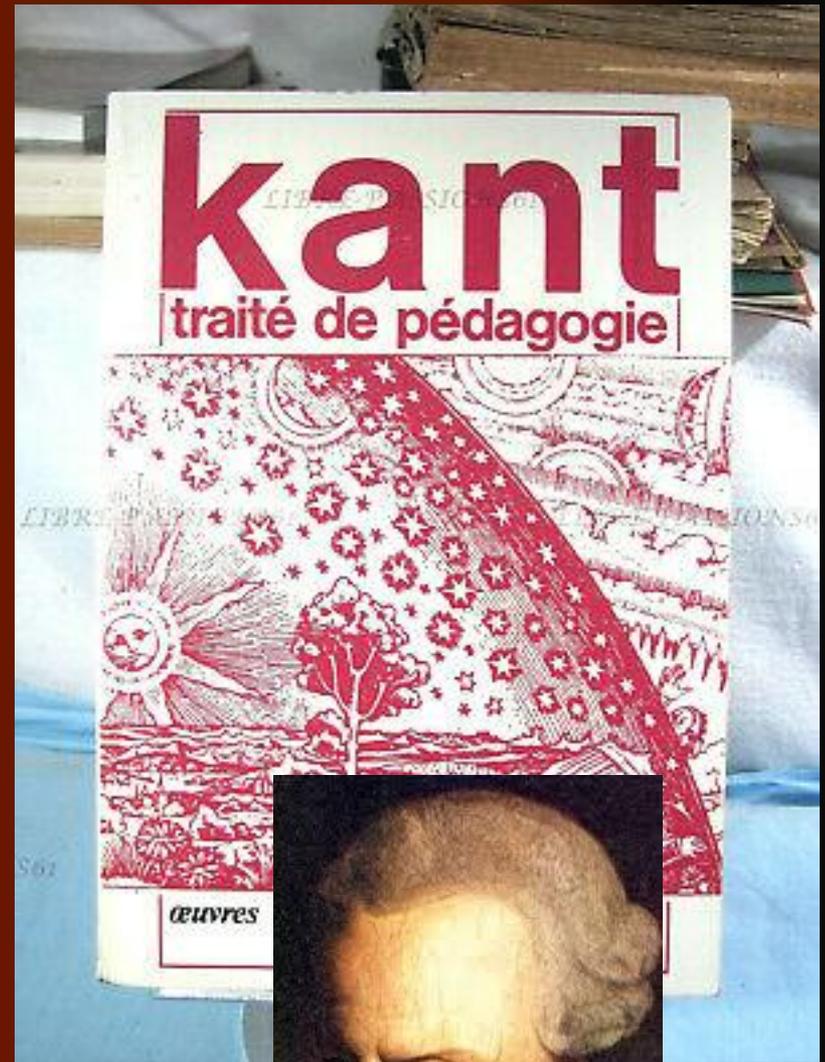


« Voici un principe de l'art d'éduquer que les auteurs de projets pédagogiques, en particulier, devraient avoir toujours présent à leurs yeux : que jamais l'éducation des enfants ne se fasse en fonction du seul état présent, mais aussi du possible meilleur état à venir de l'humanité, c'est-à-dire de l'Idée d'Humanité et de l'ensemble de sa destination. »

E. Kant, *Propos de pédagogie* (AK, IX, 441), dans *Œuvres philosophiques*, tome III, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », p. 1149.

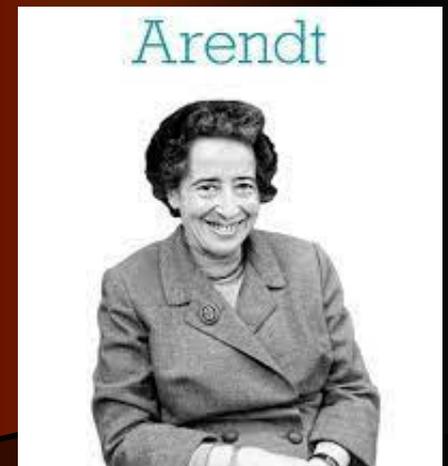
# Kant

- « C'est là un principe de grande importance. Les parents élèvent communément leurs enfants dans le seul dessein qu'ils s'adaptent au monde présent, fût-il corrompu. Or, ils devraient les éduquer pour que naisse un meilleur état futur. »



# Hannah Arendt

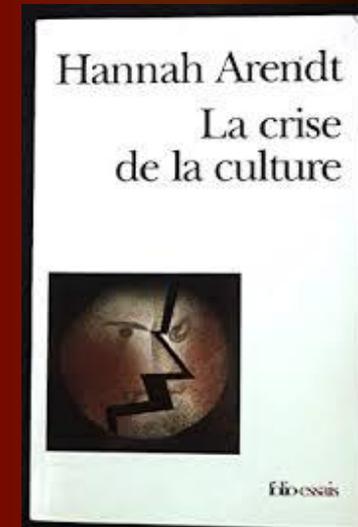
« Il me semble que le conservatisme, pris au sens de conservation, est l'essence même de l'éducation, qui a toujours pour tâche d'entourer et de protéger quelque chose – l'enfant contre le monde, le monde contre l'enfant, le nouveau contre l'ancien, l'ancien contre le nouveau. » Mais l'éducation doit aussi transmettre les moyens de changer le monde, de le réinventer : « Notre espoir réside toujours dans l'élément de nouveauté que chaque génération apporte avec elle. »



# Hannah Arendt

- « Au fond, on n'éduque jamais que pour un monde déjà hors de ses gonds ou sur le point d'en sortir, car c'est là le propre de la condition humaine que le monde soit créé par des mortels afin de leur servir de demeure pour un temps limité. Parce que le monde est fait par des mortels, il s'use. »

H. Arendt, « La crise de l'éducation », dans *La crise de la culture*, Paris, Gallimard, coll. « Folio Essais », 1989, p. 246-247



L'éducation de l'enfant n'a de sens que si elle lui transmet ce dont il aura besoin pour inventer le monde de demain, qui sera son monde et qui lui appartient déjà plus qu'à nous. Pour cela, l'éducation ne peut pas se réduire à un apprentissage de règles, ni à une discipline, qui visent simplement à produire un individu adapté à la situation actuelle. Il faudra aussi, en plus de cette discipline, une instruction. Cette instruction ne pourra pas non plus se réduire à une transmission du passé, des savoirs et de l'histoire. Elle devra faire naître et entretenir un désir de penser par soi-même. On peut voir cette autonomie de la pensée comme l'apprentissage de ce que l'on nomme l'esprit critique. Et après tout, cela est logique. L'éducation d'un enfant vise à en faire un sujet, un être doté d'une subjectivité. Or, la constitution d'une telle subjectivité suppose que l'on puisse se déprendre de toute forme d'assujettissement. Suivant l'étymologie, être assujetti, c'est ne plus être sujet. C'est pourquoi aucune allégeance, aucune cause, aucun serment ne peuvent justifier le renoncement à exercer son jugement propre et son esprit critique.

# Psychanalyse de l'éducation

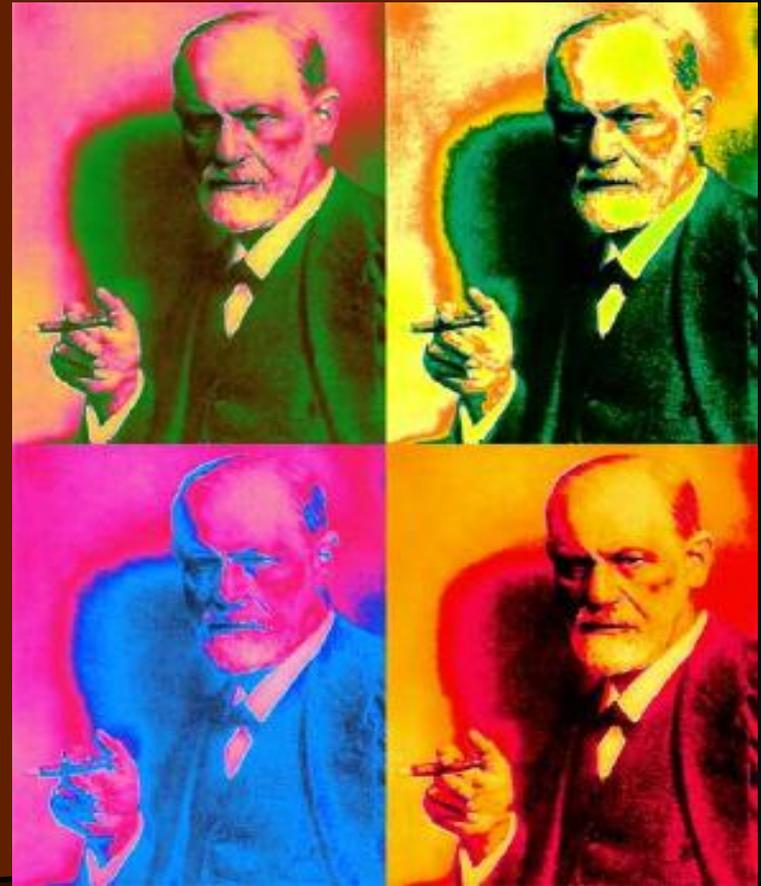


# Un « métier » impossible

- « J'avais fait mien très tôt le bon mot qui veut qu'il y ait trois métiers impossibles - éduquer, soigner, gouverner. »

**S. Freud**

(1925) Préface à Aichhorn A. *Jeunes en souffrance. Psychanalyse et éducation spécialisée*. Nîmes, Les Editions du Champ Social, 1999 (2002 pour la dernière édition), traduction de Marc Géraud



# « A l'impossible je suis tenu »

Cocteau, Orphée, 1926

- Parler d'un métier impossible est une forme de provocation.
- Quand Freud dit de ces métiers qu'ils sont impossibles, il veut dire qu'on peut d'emblée être sûrs d'un succès insuffisant, autrement dit d'échouer toujours à atteindre l'idéal qu'on se propose. On va dire : « Heureusement ! » Et noter que ce n'est pas impuissance que cet échec mais condition même du désir humain.

# Un « métier » impossible

- Cela peut aussi être perçu comme le signe d'un renoncement, d'un découragement. Cette affirmation, de même que l'idée que l'on ne pourrait pas faire autrement que de s'y prendre mal en pratiquant ces métiers, a cependant une vertu fondamentale. Elle implique en effet de prendre conscience que l'on est pas maître du destin de l'autre, que son devenir ne dépend pas entièrement de nous, que l'on ne peut pas lui épargner les épreuves et la souffrance que la vie réserve à chacun.
- Moralité : Gardons nous de l'idéologie du « C'est pour ton bien »

# « L'impossible, c'est le réel »

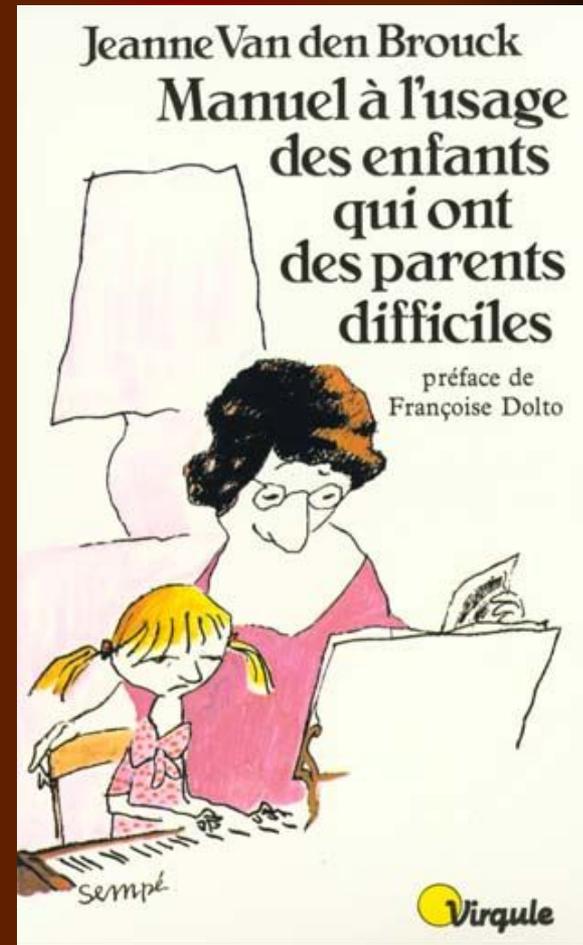
- « Gouverner, éduquer, psychanalyser sont gageures en effet, mais qu'à dire impossibles, on ne tient là que de les assurer prématurément d'être réelles. »

Jacques Lacan, Radiophonie, 1970

- « Le réel, c'est quand on se cogne. »
- Moralité: « Il faut mouiller sa chemise ».

# Des années d'études et d'expériences...

« Car n'oublions pas que si l'éducation d'un enfant prend en moyenne quinze à dix-huit ans, l'éducation d'un parent peut demander un demi-siècle et parfois même plus »



# Pour un résultat non garanti



« Il vaut  
mieux  
réussir les  
enfants,  
sinon ils ne  
vous ratent  
pas »

J. Cocteau



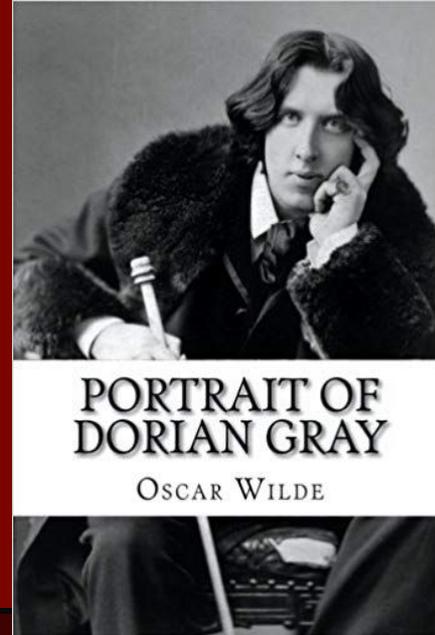
BRUNO  
BETTELHEIM  
POUR ÊTRE  
DES PARENTS  
ACCEPTABLES



1987

« Les enfants commencent  
par aimer leurs parents ;  
devenus grands, ils les  
jugent ; quelquefois, ils leur  
pardonnent »

OSCAR WILDE  
(LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY)



1890

DEMOCRATIE  
FAMILIALE:  
UNE DEMARCHE  
EDUCATIVE

ALLEZ, LES ENFANTS!  
ON VA VOTER POUR  
LE P'TIT DES'V

KORN FLAKES  
 CROISSANT  
 PAIN AU CHOCOLAT  
 MUESLI  
 DIVERS DES

PFFF...

VOTER...  
TOUJOURS  
VOTER...

JVR